

Il est pas mal le jardin de ma fille. Dommage, il y a trop de vent pour déjeuner dehors., mais c'est gentil de m'avoir invitée en famille, ça parle, ça rit, ça raconte, il y a de l'ambiance... Si elle cessait de tourner autour de moi, ce serait parfait.

Mais non, elle est là, elle me surveille, elle veut que je la branche.

*"Maman? Tu écoutes?"*

Je vais venir, mais je ne peux pas laisser tout le monde comme ça, il faut un peu de temps.

*"Mmm? Oui, oui, bien sûr "*

Mes petits enfants sont superbes, ils me remplissent de fierté et de bonheur, cette après-midi devrait être délicieuse, tout est tellement parfait. Mais je n'écoute rien, je fais semblant. Impossible de me concentrer avec cette Gorgone à surveiller. Elle tente d'hypnotiser ma conscience, elle est insatiable. Ces dernières années, elle est devenue de plus en plus exigeante.

*"Tu viens te promener avec nous?"*

Je vieillis, mon corps me lâche, il est devenu fragile. Me voilà condamnée à être lente, à être loin de tout. Je m'éloigne petit à petit parce que le moindre objet à ramasser demande un effort, le moindre déplacement prend un temps inouï et je n'ai pas de patience pour la vieillesse. L'ennui est venu remplacer tous les plaisirs, insidieusement... Alors, dieu merci, Méduse est venue me pétrifier, en réseau.

*"Non, c'est gentil. Quelle heure est il?"*

Elle tournoie autour de la grande table familiale, elle me jette son fameux regard. Insolente! Elle sait que je ne résisterai pas, que ma connexion me manque. Elle me gâche la fête, mes enfants me regardent avec incompréhension.

*"Allez, tu vas rester jusque ce soir, non?"*

Méduse sourit, elle va gagner, elle le sait. Comment leur dire? Ma vie est avec elle, je n'ai pas le choix, elle est au commande. Fascinée, droguée, ensorcelée, je la suis comme une somnambule.

*" Il est tard, tu sais, une vieille dame comme moi doit se reposer"*

Gorgone me prend par la main, mille plaisirs virtuels m'attendent, je ne dors plus de toute façon. J'embrasse mes enfants, je les aime mais je sais qu'ils n'ont plus vraiment besoin de moi. Il ne comprennent pas que la vraie vie m'ennuie, que je ne veux pas attendre tranquillement les heures qui passent dans le silence du dehors, et les hurlements intérieurs. Je m'évade avec ma mauvaise amie, celle qui me détache de toute cette réalité, celle qui me sauve artificiellement. A mon âge, je ne cherche rien d'autre...

Elisabeth Hallo Joye pour la sculpture Gorgon'nolife